10ème Année. MONTREAL, Samedi 9 Juillet 1887 No. 41

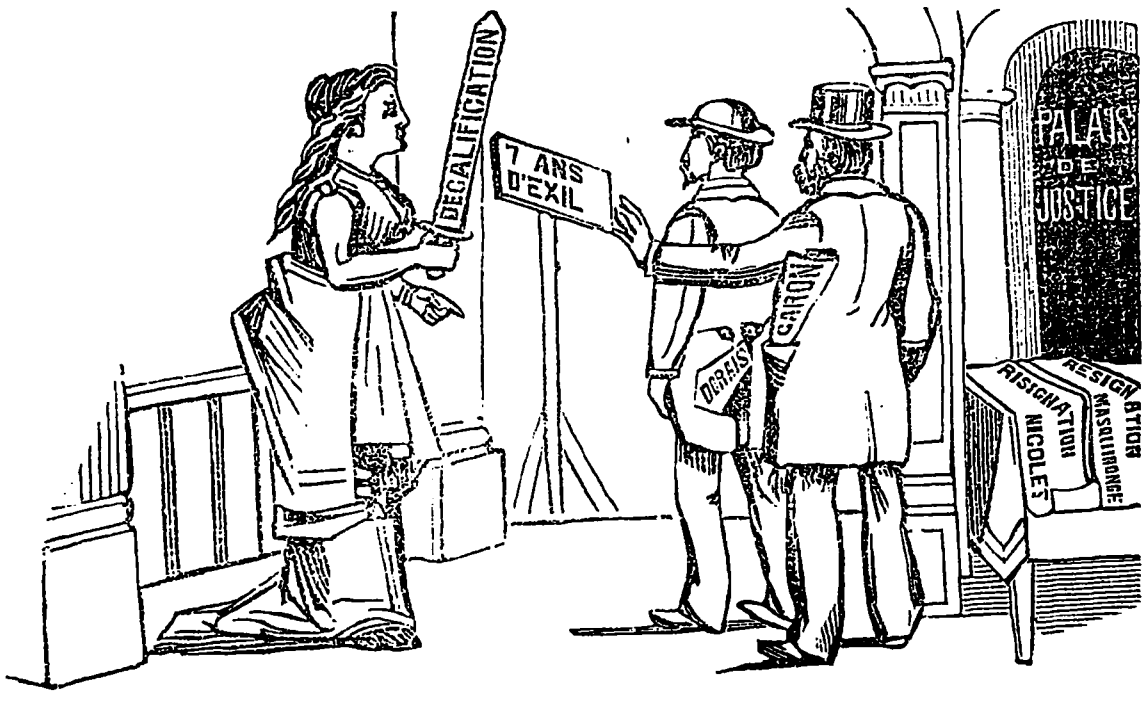
T. BEAUGRAND
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :
Un an..... $0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
35 St. Gabriel.

LADEBAUCHE
Rédacteur-en-chef.



CARON.— Oui, je m'en fiche de leur procès. Je résigne mon mandat, et je vais me représenter; c'est aussi simple que ça.

DORAIS.— Bravo! l'affaire est bonne, allons!

LA JUSTICE — Halte là ! messieurs, s'il vous plait. Je ne suis pas encore satisfaite.

FEUILLETON du CANARD

LES CAMPAGNES d'un ROUÉ

PAR

AMÉDÉE ACHARD.

(Suite.)

—Sois tranquille, reprit Jacques, nous ne parlerons jamais plus de Guillardin !

Cependant, madame Bernard avait hâte de revoir son mari. Curieuse, et mettant un grand intérêt aux petites choses comme toutes les femmes inoccupées, elle l'interrogea dès le premier instant où elle l'aperçut.

—Eh bien, dit-elle, avez-vous fait entendre raison à mademoiselle Ducoudray ?

Lorsque Joséphine était mécontente, et il faut dire qu'elle l'était souvent, grâce à une susceptibilité excessive qui ne lui laissait guère de repos, elle avait une façon de prononcer ce nom de Ducoudray qui donnait aux trois syllabes dont il était composé des proportions gigantesques. C'était absolument comme si Marcelle se fût appelée Braganoe ou Plantagenet.

—Non, répondit Jacques ; dans toute cette affaire, je crois bien que c'est moi qui ai eu tort.

—Ce mariage est donc rompu ? s'écria Joséphine.

—Tout à fait, et j'ai promis à Marcelle qu'il n'en serait plus question.

Le bout du nez de Joséphine devint tout blanc.

—Vous verrez, reprit-elle, qu'il faudra un prince de sang à cette mijaurée !

Madame Bernard n'avait jamais beaucoup aimé Marcelle. L'orpheline lui servait bien à faire étalage de sa bonté devant le public ; c'était comme un piédestal vivant qui la rehaussait. Mais ce petit avantage dont elle tirait tout le parti possible ne compensait pas l'irritation que lui causait la présence continuelle d'une charmante fille, qu'on remarquait d'autant plus qu'elle se mettait moins en évidence. Marcelle avait une grâce silencieuse, une gaieté fine, bienveillante et continue, un désir d'être agréable à tous, une égalité d'humeur un esprit aimable et curieux d'obliger, qui produisait à la longue, sur les hôtes un peu secs, un peu gourmés, un peu jaloux de l'hôtel de la rue Taitbout, l'effet d'une flamme sur le métal. On s'échauffait en sa présence. On ne l'apperçevait peut-être pas beaucoup quand elle était dans son coin occupée à broder, ou s'employant çà et là à rendre mille petits services; mais aussitôt qu'elle n'était pas dans le salon, on sentait comme de la gêne et du froid ; quelque chose y manquait dont tout à coup on avait besoin ; on était dans ces grandes pièces magnifiquement meublées comme si le vide venait de se faire ou le feu de s'éteindre. Les visiteurs, et les plus jeunes aussi bien que les plus glacés par l'âge ou l'avidité, ne manquaient jamais de demander, au bout d'un instant, des nouvelles de mademoiselle Ducoudray. Mademoiselle Ducoudray était-elle à l'hôtel ? Mademoiselle Ducoudray ne rentrerait-elle pas bientôt ? Aurait-on le chagrin de ne pas voir mademoiselle Ducoudray ? Par hasard, n'était-elle pas indisposée ?

Cette affection que tout le monde témoignait à Marcelle, et la place qu'elle tenait dans le salon de madame Bernard, offusquaient la femme du millionnaire. Elle y voyait comme une usurpation des droits qu'elle tenait de sa fortune, un empiétement sur ses domaines. Elle en éprouva d'abord un certain malaise, puis un déplaisir qui s'augmenta de jour en jour et prit enfin les proportions de l'animosité ; qu'avait-on besoin de s'entourer de créatures besogneuses qui errent dans la maison avec les allures de l'espionnage et qui se croient tout permis, sous prétexte qu'un hasard maladroit a voulu qu'elles fussent de la famille ! Joséphine, négligée parfois par Marcelle, ne lui épargnait pas les rebuffades et les insolences. Mademoiselle Ducoudray pensait à Jacques et oubliait tout. Depuis le mariage de Léonie, cet antagonisme que Marcelle n'avait provoqué ni accepté, se manifestait plus clairement et plus fréquemment. Léonie, protégée par son orgueil et par le sentiment d'une beauté à laquelle elle ne supposait pas de rivale, n'en éprouvait pas les atteintes. Comme une reine assise sur son trône, elle ne voyait dans sa cousine qu'une pauvre fille perdue dans son ombre, et ne lui faisait pas les honneurs de la rodouter.

Les quelques mots de madame Bernard confirmèrent Jacques dans une pensée à laquelle il s'était deux ou trois fois arrêté. Si la mort venait à le surprendre, il ne fallait pas que Marcelle en souffrit. Joséphine, dans aucun cas, ne la garderait pas auprès d'elle ; il était au moins douteux que madame Colombey voulût la recueillir dans un intérieur traversé par tous les bruits de la ville, et plus douteux encore que Marcelle accepât cette hospitalité, lui fut elle offerte. Une de ces bonnes inspirations auxquelles Jacques cédait quelquefois s'empara de son esprit.

—Eh bien ! pensa-t-il, si le sort veut qu'elle ne soit jamais heureuse, elle sera du moins à l'abri du besoin.

Dès le lendemain, Jacques donna ordre qu'une inscription de rentes de six mille francs fût transférée au nom de mademoiselle Ducoudray et déposée dans sa caisse.

V

UN BOHÉMIEN DU BOULEVARD

Il y a dans la vie des hommes de ces heures de calme où tout semble s'apaiser. L'œil le plus clairvoyant ne saurait rien découvrir qui puisse en altérer la profondeur. Toutes les difficultés ont été surmontées avenir se présente aux regards sous l'aspect tranquille d'une plaine immense où d'abondantes moissons ondulent sous le vent qui les caresse ; point de fossés jusqu'à l'horizon, nul marécage, nul ravin. On n'a plus qu'à marcher ; la récolte attend la faucille. Ainsi était la maison de Jacques Bernard après le mariage de Léonie, L'intelligence de M. de Colombe, unie à celles de Jacques, dirigeait, vers les plus magnifiques résultats, des entreprises pour lesquelles des multitudes de clients leur apportaient des montagnes de capitaux. Le cabinet de Jacques était comme l'antichambre d'un ministre, tout plein d'un monde de solliciteurs. Pour répondre au développement toujours croissant de ses affaires, il avait dû faire bâtir une aile dans la cour de son hôtel et la consacrer à de nouveaux bureaux, sur la porte desquels on lisait gravés dans une large plaque de cuivre, ces mots : *Chemins de fer napolitains*. Sir William, qu'on voyait rue Taitbout non moins souvent que rue Pigalle, et qui était un des familliers de l'hôtel, en avait obtenu la direction. Jamais on ne vit homme d'un esprit plus alerte et d'une activité plus égale. Il suffisait